

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PANDORE

VOLTAIRE

Opéra — 1762

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

PANDORE	35 rép.	DESTIN	2 rép.
PROMETHÉE	29 rép.	UNE NYMPHE	2 rép.
JUPITER	12 rép.	ENCELADE ET TYPHON	1 rép.
NEMESIS	11 rép.	PROMÉTHÉE ET LES DEUX TITANS	1 rép.
MERCURE	6 rép.	CHOEUR DES DIEUX INFERNALUX	1 rép.
CHOEUR	5 rép.	TROIS PARQUES	1 rép.
TITANS	4 rép.	UNE DRYADE	1 rép.
DIEUX	4 rép.	CHOEUR DES NYMPHES	1 rép.
ENCELADE	3 rép.	PANDORE ET PROMÉTHÉE	1 rép.
CHOEUR DE NYMPHES	3 rép.	NEPTUNE	1 rép.
ENSEMBLE	3 rép.	PLUTON	1 rép.
AMOUR	3 rép.	TROIS GRÂCES	1 rép.
NYMPHES	2 rép.	CHOEURS DE TITANS	1 rép.
TYPHON	2 rép.	UNE AUTRE NYMPHE	1 rép.
CHOEUR DES DIEUX	2 rép.	CHOEUR RÉPÈTE	1 rép.
UNE-VOIX	2 rép.	FURIES ET LES DÉMONS	1 rép.

Personnages muets & suite : DIVINITÉS CELESTES, DIVINITÉS INFERNALES

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	11
ACTE III	18
ACTE IV	26
ACTE V	31

ACTE I

SCÈNE I

Prométhée, Le Choeur, Pandore, dans l'enfoncement, couchée sur une estrade.

PROMÉTHÉE

Prodige de mes mains, charmes que j'ai fait naître,

Je vous appelle en vain, vous ne m'entendez pas :

Pandore, tu ne peux connaître

Ni mon amour ni tes appas.

Quoi ! J'ai formé ton coeur, et tu n'es pas sensible !

5

Tes beaux yeux ne peuvent me voir !

Un impitoyable pouvoir

Oppose à tous mes vœux un obstacle invincible :

Ta beauté fait mon désespoir.

Quoi ! Toute la nature autour de toi respire !

10

Oiseaux, tendres oiseaux, vous chantez, vous aimez :

Et je vois ses appas languir inanimés,

La mort les tient sous son empire.

SCÈNE II

Prométhée, Les Titans, Encelade, et Typhon, etc.

*(Les dieux des enfers disparaissent. On revoit la campagne éclairée et riante.
Les Nymphes des bois et des campagnes sont de chaque côté du théâtre.)*

ENCELADE ET TYPHON

Enfant de la terre et des cieux,
Tes plaintes et tes cris ont ému ce bocage. 15
Parle, quel est celui des dieux
Qui t'ose faire quelque outrage ?

PROMÉTHÉE *(en montrant Pandore)*

Jupiter est jaloux de mon divin ouvrage :
Il craint que cet objet n'ait un jour des autels :
Il ne peut sans courroux voir la terre embellie : 20
Jupiter à Pandore a refusé la vie !
Il rend mes chagrins éternels.

TYPHON

Jupiter ?quoi ! C'est lui qui formerait nos âmes ?
L'usurpateur des cieux peut être notre appui ?
Non, je sens que la vie et ses divines flammes 25
Ne viennent point de lui.

(en montrant Typhon son frère)

ENCELADE *(en montrant Typhon son frère)*

Nous avons pour aïeux la Nuit et le Tartare.
Invoquons l'éternelle Nuit :
Elle est avant le Jour qui luit.

Que l'Olympe cède au Ténare.

30

TYPHON

Que l'enfer, que mes dieux répandent parmi nous
Le germe éternel de la vie :
Que Jupiter en frémisses d'envie,
Et qu'il soit vainement jaloux.

PROMÉTHÉE ET LES DEUX TITANS

Écoutez-nous, dieux de la nuit profonde :
De nos astres nouveaux contemplez la clarté :
Accourez du centre du monde :
Rendez féconde
La terre qui m'a porté :
Animez la beauté :
Que votre pouvoir seconde
Mon heureuse témérité !

35

40

(Le théâtre change, et représente le Chaos. Tous les dieux de l'enfer viennent sur la scène.)

PROMÉTHÉE

Au séjour de la nuit vos voix ont éclaté :
Le jour pâlit, la terre tremble :
Le monde est ébranlé, l'Érèbe se rassemble.

45

CHOEUR DES DIEUX INFERNAUX

Nous détestons
La lumière éternelle :
Nous attendons
Dans nos gouffres profonds
La race faible et criminelle

50

Qui n'est pas née encore, et que nous haïssons.

NÉMÉSIS

Les ondes du Léthé, les flammes du Tartare
Doivent tout ravager.
Parlez, qui voulez-vous plonger
Dans les profondeurs du Ténare ?

55

PROMÉTHÉE

Je veux servir la terre, et non pas l'opprimer.
Hélas ! a cet objet j'ai donné la naissance,
Et je demande en vain qu'il s'anime, qu'il pense,
Qu'il soit heureux, qu'il sache aimer.

LES TROIS PARQUES

Notre gloire est de détruire,
Notre pouvoir est de nuire :
Tel est l'arrêt du sort.
Le ciel donne la vie, et nous donnons la mort.

60

PROMÉTHÉE

Fuyez donc à jamais ce beau jour qui m'éclaire :
Vous êtes malfaisants, vous n'êtes point mes dieux.
Fuyez, destructeurs odieux
De tout le bien que je veux faire :
Dieux des malheurs, dieux des forfaits,
Ennemis funèbres,
Replongez-vous dans les ténèbres :
Ennemis funèbres,
Laissez le monde en paix.

65

70

NÉMÉSIS

Tremble, tremble pour toi-même :
Crains notre retour,
Crains Pandore et l'Amour. 75
Le moment suprême
Vole sur tes pas.
Nous allons déchaîner les démons des combats :
Nous ouvrirons les portes du trépas.
Tremble, tremble pour toi-même. 80

PROMÉTHÉE

Ah ! Trop cruels amis ! Pourquoi déchaîniez-vous,
Du fond de cette nuit obscure,
Dans ces champs fortunés, et sous un ciel si doux,
Ces ennemis de la nature ?
Que l'éternel chaos élève entre eux et nous 85
Une barrière impénétrable !
L'enfer implacable
Doit-il animer
Ce prodige aimable
Que j'ai su former ? 90
Un dieu favorable
Le doit enflammer.

ENCELADE

Puisque tu mets ainsi la grandeur de ton être
À verser des bienfaits sur ce nouveau séjour,
Tu méritais d'en être le seul maître. 95
Monte au ciel, dont tu tiens le jour :
Va ravir la céleste flamme :
Ose former une âme,
Et sois créateur à ton tour.

(Il s'envole.)

PROMÉTHÉE

L'Amour est dans les cieux : c'est là qu'il faut me rendre : 100
L'Amour y règne sur les dieux.
Je lancerai ses traits, j'allumerai ses feux :
C'est le dieu de mon coeur, et j'en dois tout attendre.
Je vole à son trône éternel :
Sur les ailes des vents l'Amour m'enlève au ciel. 105

CHOEUR DE NYMPHES

Volez, fendez les airs, et pénétrez l'enceinte
Des palais éternels :
Ramenez les plaisirs du séjour de la crainte :
En répandant des biens méritez des autels.

ACTE II

SCÈNE I

Prométhée, Pandore, Nymphes, Titans, Choeurs, etc.

UNE DRYADE

Chantez, nymphes des bois, chantez l'heureux retour 110
Du demi-dieu qui commande à la terre :
Il vous apporte un nouveau jour :
Il revient dans ce doux séjour
Du séjour brillant du tonnerre :
Il revole en ces lieux sur le char de l'Amour. 115

CHOEUR DE NYMPHES

Quelle douce aurore
Se lève sur nous !
Terre, jeune encore,
Embellissez-vous.
Brillantes fleurs, qui parez nos campagnes : 120
Sommets des superbes montagnes,
Qui divisez les airs, et qui portez les cieux :
Ô nature naissante,
Devenez plus charmante,
Plus digne de ses yeux ! 125

PROMÉTHÉE (*descendant du char, le flambeau à la main*)

Je le ravis aux dieux, je l'apporte à la terre,
Ce feu sacré du tendre Amour,
Plus puissant mille fois que celui du tonnerre,
Et que les feux du dieu du jour.

LE CHOEUR DES NYMPHES

Fille du ciel, âme du monde, 130
Passez dans tous les coeurs :
L'air, la terre, et l'onde
Attendent vos faveurs.

(Pandore se lève sur son estrade, et marche sur la scène.)

PROMÉTHÉE (*approchant de l'estrade où est Pandore*)

Que ce feu précieux, l'astre de la nature,
Que cette flamme pure 135
Te mette au nombre des vivants.
Terre, sois attentive à ces heureux instants :
Lève-toi, cher objet, c'est l'Amour qui l'ordonne :
A sa voix obéis toujours :
Lève-toi, l'Amour te donne 140
La vie, un coeur, et de beaux jours.

CHOEUR

Ciel ! Ô ciel ! Elle respire !
Dieu d'amour, quel est ton empire !

(On entend une symphonie.)

(Elle s'assied au bord d'une fontaine.)

PANDORE

Où suis-je ? et qu'est-ce que je vois ?
Je n'ai jamais été : quel pouvoir m'a fait naître ? 145
J'ai passé du néant à l'être.
Quels objets ravissants semblent nés avec moi
Ces sons harmonieux enchantent mes oreilles :
Mes yeux sont éblouis de l'amas des merveilles
Que l'auteur de mes jours prodigue sur mes pas. 150
Ah ! D'où vient qu'il ne paraît pas ?
De moment en moment je pense et je m'éclaire.
Terre qui me portez, vous n'êtes point ma mère :
Un dieu sans doute est mon auteur :
Je le sens, il me parle, il respire en mon coeur. 155
Ciel ! Est-ce moi que j'envisage ?
Le cristal de cette onde est le miroir des cieux :
La nature s'y peint : plus j'y vois mon image,
Plus je dois rendre grâce aux dieux.

(On danse autour d'elle.)

(On danse.)

NYMPHES ET TITANS

Pandore, fille de l'Amour, 160
Charmes naissants, beauté nouvelle,
Inspirez à jamais, sentez à votre tour
Cette flamme immortelle
Dont vous tenez le jour.

PANDORE *(apercevant Prométhée au milieu des Nymphes)*

Quel objet attire mes yeux ! 165
De tout ce que je vois, dans ces aimables lieux,

C'est vous, c'est vous, sans doute, à qui je dois la vie.
Du feu de vos regards que mon âme est remplie !
Vous semblez encor m'animer.

PROMÉTHÉE

Vos beaux yeux ont su m'enflammer 170
Lorsqu'ils ne s'ouvraient pas encore :
Vous ne pouviez répondre, et j'osais vous aimer.
Vous parlez, et je vous adore.

PANDORE

Vous m'aimez ! Cher auteur de mes jours commencés,
Vous m'aimez ! Et je vous dois l'être ! 175
La terre m'enchantait : que vous l'embellissez !
Mon coeur vole vers vous, il se rend à son maître :
Et je ne puis connaître
Si ma bouche en dit trop, ou n'en dit pas assez.

PROMÉTHÉE

Vous n'en sauriez trop dire, et la simple nature 180
Parle sans feinte et sans détour.
Que toujours la race future
Prononce ainsi le nom d'Amour !

ENSEMBLE

Charmant Amour, éternelle puissance,
Premier dieu de mon coeur, 185
Amour, ton empire commence :
C'est l'empire du bonheur.

PROMÉTHÉE

Ciel ! quelle épaisse nuit, quels éclats du tonnerre,
Détruisent les premiers instants
Des innocents plaisirs que possédait la terre ! 190
Quelle horreur a troublé mes sens !

(On voit descendre un char sur lequel sont Mercure, la Discorde, Némésis, etc.)

ENSEMBLE

La terre frémit, le ciel gronde :
Des éclairs menaçants
Ont percé la voûte profonde
De ces astres naissants. 195
Quel pouvoir ébranle le monde
Jusqu'en ses fondements ?

MERCURE

Un héros téméraire a pris le feu céleste :
Pour expier ce vol audacieux,
Montez, Pandore, au sein des dieux. 200

PROMÉTHÉE

Tyrans cruels !

PANDORE

Ordre funeste !
Larmes que j'ignorais, vous coulez de mes yeux.

MERCURE

Obéissez, montez aux cieux.

PANDORE

Ah ! J'étais dans le ciel en voyant ce que j'aime.

205

PROMÉTHÉE

Cruels ! ayez pitié de ma douleur extrême.

PANDORE ET PROMÉTHÉE

Barbares, arrêtez.

(Le char disparaît.)

MERCURE

Venez, montez aux cieux, partez :

Jupiter commande :

Il faut qu'on se rende

À ses volontés.

Venez, montez aux cieux, partez.

Vents, obéissez-nous, et déployez vos ailes :

Vents, conduisez Pandore aux voûtes éternelles.

210

PROMÉTHÉE

On l'enlève : tyrans jaloux,

Dieux, vous m'arrachez mon partage :

Il était plus divin que vous :

Vous étiez malheureux, vous étiez en courroux

Du bonheur qui fut mon ouvrage :

Je ne devais qu'à moi ce bonheur précieux.

J'ai fait plus que Jupiter même,

Je me suis fait aimer. J'animais ces beaux yeux :

Ils m'ont dit en s'ouvrant : Vous m'aimez, je vous aime.

215

220

Elle vivait par moi, je vivais dans son coeur,

Dieux jaloux, respectez nos chaînes.

225

Ô Jupiter ! Ô fureurs inhumaines !

Éternel persécuteur,

De l'infortune créateur;

Tu sentiras toutes mes peines.

Je braverai ton pouvoir :

230

Ta foudre épouvantable

Sera moins redoutable

Que mon amour au désespoir.

ACTE III

SCÈNE I

Jupiter, Mercure.

JUPITER

Je l'ai vu cet objet sur la terre animé :
Je l'ai vu, j'ai senti des transports qui m'étonnent :
Le ciel est dans ses yeux, les grâces l'environnent :
Je sens que l'Amour l'a formé. 235

MERCURE

Vous réglez, vous plaisez, vous la rendez sensible,
Vous allez éblouir ses yeux à peine ouverts.

JUPITER

Non, je ne fus jamais que puissant et terrible :
Je commande à l'Olympe, à la terre, aux enfers :
Les cœurs sont à l'Amour. Ah ! que le sort m'outrage !
Quand il donna les cieux, quand il donna les mers,
Quand il divisa l'univers,
L'Amour eut le plus beau partage. 240
245

MERCURE

Que craignez-vous ? Pandore à peine a vu le jour,
Et d'elle-même encore à peine a connaissance :
Aurait-elle senti l'amour
Dès le moment de sa naissance ?

(Il se retire.)

JUPITER

L'Amour instruit trop aisément. 250
Que ne peut point Pandore ? Elle est femme, elle est belle.
La voilà : jouissons de son étonnement.
Retirons-nous pour un moment
Sous les arcs lumineux de la voûte éternelle.
Cieux, enchantez ses yeux, et parlez à son coeur : 255
Vous déploieriez en vain ma gloire et ma splendeur :
Vous n'avez rien de si beau qu'elle.

(Tous les dieux avec tous leurs attributs entrent sur la scène.)

PANDORE

À peine j'ai goûté l'aurore de la vie :
Mes yeux s'ouvriraient au jour, mon coeur à mon amant :
Je n'ai respiré qu'un moment. 260
Douce félicité, pourquoi m'es-tu ravie ?
On m'avait fait craindre la mort :
Je l'ai connue, hélas ! Cette mort menaçante :
N'est-ce pas mourir, quand le sort
Nous ravit ce qui nous enchante ? 265
Dieux, rendez-moi la terre et mon obscurité,
Ce bocage où j'ai vu l'amant qui m'a fait naître :
Il m'avait deux fois donné l'être :

Je respirais, j'aimais : quelle félicité !
À peine j'ai goûté l'aurore de la vie, etc.

270

CHOEUR DES DIEUX

Que les astres se réjouissent !
Que tous les dieux applaudissent
Au dieu de l'univers !
Devant lui les soleils pâlisent.

NEPTUNE

Que le sein des mers,

275

PLUTON

Le fond des enfers,

CHOEUR DES DIEUX

Les mondes divers,
Retentissent
D'éternels concerts.
Que les astres se réjouissent !
Que tous les dieux applaudissent
Au dieu de l'univers !
Devant lui les soleils pâlisent.

280

PANDORE

Que tout ce que j'entends conspire à m'effrayer !
Je crains, je hais, je fuis cette grandeur suprême.
Qu'il est dur d'entendre louer
Un autre dieu que ce que j'aime !

285

LES TROIS GRÂCES

Fille du charmant Amour,
Régnez dans son empire :
La terre vous désire,
Le ciel est votre cour.

290

(On entend un symphonie.)

(Le chœur recommence. Jupiter sort d'un nuage.)

PANDORE

Mes yeux sont offensés du jour qui m'environne :
Rien ne me plaît, et tout m'étonne.
Mes déserts avaient plus d'appas.
Disparaissez, ô splendeur infinie !
Mon amant ne vous voit pas.
Cessez, inutile harmonie !
Il ne vous entend pas.

295

JUPITER

Nouveau charme de la nature,
Digne d'être éternel,
Vous tenez de la terre un corps faible et mortel,
Et vous devez cette âme inaltérable et pure
Au feu sacré du ciel.
C'est pour les dieux que vous venez de naître :
Commencez à jouir de la divinité :
Goûtez auprès de votre maître
L'heureuse immortalité.

300

305

PANDORE

Le néant d'où je sors à peine
Est cent fois préférable à ce présent cruel :
Votre immortalité, sans l'objet qui m'enchaîne,
N'est rien qu'un supplice immortel. 310

JUPITER

Quoi ! Méconnaissiez-vous le maître du tonnerre ?
Dans les palais des dieux regrettez-vous la terre.

PANDORE

La terre était mon vrai séjour :
C'est là que j'ai senti l'amour. 315

JUPITER

Non, vous n'en connaissez qu'une image infidèle,
Dans un monde indigne de lui.
Que l'amour tout entier, que sa flamme éternelle,
Dont vous sentiez une étincelle,
De tous ses traits de feu nous embrase aujourd'hui 320

PANDORE

Je les ai tous sentis, du moins j'ose le croire :
Ils ont égalé mes tourments.
Ah ! Vous avez pour vous la grandeur et la gloire :
Laissez les plaisirs aux amants.
Vous êtes dieu, l'encens doit vous suffire : 325
Vous êtes dieu, comblez mes vœux.
Consolez tout ce qui respire :
Un dieu doit faire des heureux.

(Les Plaisirs dansent autour de Pandore en chantant ce qui suit.)

JUPITER

Je veux vous rendre heureuse, et par vous je veux l'être.
Plaisirs, qui suivez votre maître,
Ministres plus puissants que tous les autres dieux,
Déployez vos attraits, enchantez ses beaux yeux :
Plaisirs, vous triomphez dès qu'on peut vous connaître.

330

CHOEUR

Aimez, aimez, et régnez avec nous :
Le dieu des dieux est seul digne de vous.

335

UNE-VOIX

Sur la terre on poursuit avec peine
Des plaisirs l'ombre légère et vaine :
Elle échappe, et le dégoût la suit.
Si Zéphire un moment plaît à Flore,
Il flétrit les fleurs qu'il fait éclore :
Un seul jour les forme et les détruit.

340

CHOEUR

Aimez, aimez, et régnez avec nous :
Le dieu des dieux est seul digne de vous.

UNE-VOIX

Les fleurs immortelles
Ne sont qu'en nos champs.
L'Amour et le Temps
Ici n'ont point d'ailes.

345

CHOEUR

Aimez, aimez, et régnez avec nous :
Le dieu des dieux est seul digne de vous.

PANDORE

Oui, j'aime, oui, doux plaisirs, vous redoublez ma flamme : 350
Mais vous redoublez ma douleur.
Dieux charmants, si c'est vous qui faites le bonheur,
Allez au maître de mon âme.

JUPITER

Ciel ! Ô ciel ! Quoi ! Mes soins ont ce succès fatal ?
Quoi ! J'attendris son âme, et c'est pour mon rival ! 355

MERCURE *(arrivant sur la scène)*

Jupiter, arme-toi du foudre :
Prends tes feux, va réduire en poudre
Tes ennemis audacieux.
Prométhée est armé : les Titans furieux
Menacent les voûtes des cieux : 360
Ils entassent des monts la masse épouvantable :
Déjà leur foule impitoyable
Approche de ces lieux.

JUPITER

Je les punirai tous... Seul, je suffis contre eux.

PANDORE

Quoi ! Vous le puniriez, vous qui causez sa peine ? 365
Vous n'êtes qu'un tyran jaloux et tout-puissant.

Aimez-moi d'un amour encor plus violent,
Je vous punirai par ma haine.

JUPITER

Marchons, et que la foudre éclate devant moi.

PANDORE

Cruel ! Ayez pitié de mon mortel effroi :
Jugez de mon amour, puisque je vous implore.

370

(Il sort.)

JUPITER *(à Mercure)*

Prends soin de conduire Pandore.
Dieux, que mon coeur est désolé !
J'éprouve les horreurs qui menacent le monde.
L'univers reposait dans une paix profonde :
Une beauté paraît, l'univers est troublé.

375

PANDORE

Ô jours de ma naissance ! ô charmes trop funestes !
Désirs naissants, que vous étiez trompeurs !
Quoi ! la beauté, l'amour, et les faveurs célestes,
Tous les biens ont fait mes malheurs !
Amour, qui m'as fait naître, apaise tant d'alarmes :
N'es-tu pas souverain des dieux ?
Viens sécher mes larmes,
Enchaîne et désarmes
La terre et les cieux.

380

385

ACTE IV

SCÈNE I

Prométhée, Les Titans.

ENCELADE

Oui, nos frères et nous, et toute la nature,
Ont senti ta cruelle injure.
La terrible vengeance est déjà dans nos mains :
Vois-tu ces monts pendants en précipices ?
Vois-tu ces rochers entassés ?
Ils seront bientôt renversés
Sur les barbares dieux qui nous ont offensés.
Nous punirons les injustices
De nos tyrans jaloux, par nos mains terrassés.

390

(On sort au son des trompettes.)

PROMÉTHÉE

Terre, contre le ciel apprends à te défendre.
Trompettes et tambours, organes des combats,
Pour la première fois vos sons se font entendre :
Éclatez, guidez nos pas.
Le ciel sera le prix de votre heureux courage.
Amis, je ne prétends que Pandore et sa foi.

395

400

Laissez-moi ce juste partage :
Marchez, Titans, et suivez-moi.

CHOEURS DE TITANS

Courons aux armes
Contre ces dieux cruels :
Répandons les alarmes
Dans les coeurs immortels.
Courons aux armes
Contre ces dieux cruels.

405

*(Un char, qui porte les dieux, descend sur les montagnes, au bruit du tonnerre.
Pandore est auprès de Jupiter. Prométhée continue.)*

(Les géants montent.)

PROMÉTHÉE

Le tonnerre en éclats répond à nos trompettes.
Jupiter quitte ses retraites :
La foudre a donné le signal :
Commençons ce combat fatal.

410

(Bruit du tonnerre et des trompettes.)

CHOEURS DE NYMPHES *(qui bordent le théâtre)*

Tambours, trompettes, et tonnerre,
Dieux et Titans, que faites-vous ?
Vous confondez, par vos terribles coups,
Les enfers, le ciel et la terre.

415

LES TITANS

Cédez, tyrans de l'univers :

Soyez punis de vos fureurs cruelles :
Tombez, tyrans.

LES DIEUX

Mourez, rebelles.

420

LES TITANS

Tombez, descendez dans nos fers.

LES DIEUX

Précipitez-vous aux enfers.

PANDORE

Terre, ciel, ô douleur profonde !
Dieux, Titans, calmez mou effroi.
J'ai causé les malheurs du monde :
Terre, ciel, tout périt pour moi.

425

LES TITANS

Lançons nos traits.

LES DIEUX

Frappez, tonnerre.

LES TITANS

Renversons les dieux.

LES DIEUX

Détruisons la terre.

430

(Il se fait un grand silence : un nuage brillant descend : le Destin paraît un milieu des nuages.)

ENSEMBLE

Tombez, descendez dans nos fers :
Précipitez-vous aux enfers.

(Il se fait encore un silence.)

LE DESTIN

Arrêtez : le Destin, qui vous commande à tous,
Veut suspendre vos coups.

PROMÉTHÉE

Être inaltérable,
Souverain des temps,
Dicte à nos tyrans
Ton ordre irrévocable.

435

CHOEUR

Ô Destin, parle, explique-toi :
Les dieux fléchiront sous ta loi.

440

*(Les rochers se détachent et retombent. Le char des dieux descend sur la terre.
On remet Pandore à Prométhée.)*

(au milieu des dieux, qui se rassemblent autour de lui)

LE DESTIN *(au milieu des dieux, qui se rassemblent autour de lui)*

Cessez, cessez, guerre funeste :
Ce jour forme un autre univers.

Souverains du séjour céleste,
Rendez Pandore à ses déserts.
Dieux, comblez cet objet de tous vos dons divers. 445
Titans, qui jusqu'au ciel avez porté la guerre,
Malheureux, soyez terrassés :
À jamais gémissiez
Sous ces monts renversés,
Qui vont retomber sur la terre. 450

(Némésis sort du fond du théâtre, et Jupiter continue.)

JUPITER

Ô Destin ! Le maître des dieux
Est l'esclave de la puissance.
Eh bien ! sois obéi : mais que ce jour commence
Le divorce éternel de la terre et des cieux.
Némésis, sors des sombres lieux. 455
Séduis le cœur, trompe les yeux
De la beauté qui m'offense.
Pandore, connais ma vengeance
Jusque dans mes dons précieux.
Que cet instant commence 460
Le divorce éternel de la terre et des cieux.

ACTE V

SCÈNE I

Prométhée, Pandore.

PANDORE *(tenant la boîte)*

Eh quoi ! Vous me quittez, cher amant que j'adore ?
Êtes-vous soumis ou vainqueur ?

PROMÉTHÉE

La victoire est à moi, si vous m'aimez encore.
L'Amour et le Destin parlent en ma faveur.

465

PANDORE

Eh quoi ! Vous me quittez, cher amant que j'adore ?

PROMÉTHÉE

Les Titans sont tombés : plaignez leur sort affreux.
Je dois soulager leur chaîne.
Apprenons à la race humaine
À secourir les malheureux.

470

PANDORE

Demeurez un moment. Voyez votre victoire.
Ouvrons ce don charmant du souverain des dieux :
Ouvrons.

PROMÉTHÉE

Que faites-vous ? Hélas ! Daignez me croire.
Je crains tout d'un rival : et ces soins curieux
Sont des pièges nouveaux que vous tendent les dieux.

475

PANDORE

Quoi ! Vous pensez... ?

PROMÉTHÉE

Songez à ma prière,
Songez à l'intérêt de la nature entière,
Et du moins attendez mon retour en ces lieux.

480

PANDORE

Eh bien ! Vous le voulez : il faut vous satisfaire.
Je soumets ma raison : je ne veux que vous plaire.
Je jure, je promets à mes tendres amours
De vous croire toujours.

PROMÉTHÉE

Vous me le promettez ?

485

PANDORE

J'en jure par vous-même.

On obéit dès que l'on aime.

(Il sort.)

PROMÉTHÉE

C'en est assez, je pars, et je suis rassuré.
Nymphes des bois, redoublez votre zèle :
Chantez cet univers détruit et réparé.
Que tout s'embellisse à son gré,
Puisque tout est formé pour elle.

490

UNE NYMPHE

Voici le siècle d'or, voici le temps de plaire.
Doux loisir, ciel pur, heureux jours,
Tendres amours,
La nature est votre mère.
Comme elle durez toujours.

495

UNE AUTRE NYMPHE

La discorde, la triste guerre,
Ne viendront plus nous affliger :
Le bonheur est né sur la terre.
Le malheur était étranger.
Les fleurs commencent à paraître :
Quelle main pourrait les flétrir ?
Les plaisirs s'empressent de naître :
Quels tyrans les feraient périr ?

500

505

LE CHOEUR RÉPÈTE

Voici le siècle d'or, voici le temps de plaire.
Doux loisir, ciel pur, heureux jours,

Tendres amours,
La nature est votre mère.
Comme elle durez toujours.

510

(Les nymphes se retirent : Pandore s'avance avec Némésis, qui paraît sous la figure de Mercure.)

UNE NYMPHE

Vous voyez l'éloquent Mercure :
Il est avec Pandore, il confirme en ces lieux,
De la part du maître des dieux,
La paix de la nature.

NÉMÉSIS

Je vous l'ai déjà dit, Prométhée est jaloux :
Il abuse de sa puissance.

515

PANDORE

Il est l'auteur de ma naissance,
Mon roi, mon amant, mon époux.

NÉMÉSIS

Il porte à trop d'excès les droits qu'il a sur vous.
Devait-il jamais vous défendre
De voir ce don charmant que vous tenez des dieux ?

520

PANDORE

Il craint tout : son amour est tendre,
Et j'aime à complaire à ses vœux.

NÉMÉSIS

Il en exige trop, adorable Pandore :
Il n'a point fait pour vous ce que vous méritez.
Il put en vous formant vous donner des beautés
Dont vous manquez peut-être encore.

525

PANDORE

Il m'a fait un coeur tendre, il me charme, il m'adore :
Pouvait-il mieux m'embellir ?

NÉMÉSIS

Vos charmes périront.

530

PANDORE

Vous me faites frémir !

NÉMÉSIS

Cette boîte mystérieuse
Immortalise la beauté :
Vous serez, en ouvrant ce trésor enchanté,
Toujours belle, toujours heureuse :
Vous régnerez sur votre époux :
Il sera soumis et facile.
Craignez un tyran jaloux :
Formez un sujet docile.

535

PANDORE

Non, il est mon amant, il doit l'être à jamais.
Il est mon roi, mon dieu, pourvu qu'il soit fidèle.
C'est pour l'aimer toujours qu'il faut être immortelle :

540

C'est pour le mieux charmer que je veux plus d'attraits.

NÉMÉSIS

Ah ! C'est trop vous en défendre :
Je sers vos tendres amours :
Je ne veux que vous apprendre
À plaire, à brûler toujours.

545

PANDORE

Mais n'abusez-vous point de ma faible innocence ?
Auriez-vous tant de cruauté ?

NÉMÉSIS

Ah ! Qui pourrait tromper une jeune beauté ?
Tout prendrait votre défense.

550

PANDORE

Hélas ! Je mourrais de douleur,
Si je méritais sa colère,
Si je pouvais déplaire
Au maître de mon coeur.

555

NÉMÉSIS

Au nom de la nature entière,
Au nom de votre époux, rendez-vous à ma voix.

(Elle ouvre la boîte : la nuit se répand sur le théâtre, et l'on entend un bruit souterrain.)

PANDORE

Ce nom l'emporte, et je vous crois :
Ouvrons.
Quelle vapeur épaisse, épouvantable,
M'a dérobé le jour, et troublé tous mes sens ?
Dieu trompeur, ministre implacable !
Ah ! Quels maux affreux je ressens !
Je me vois punie et coupable.

560

(Némésis s'abîme : Pandore est évanouie sur un lit de gazon.)

NÉMÉSIS

Fuyons de la terre et des airs.
Jupiter est vengé, rentrons dans les enfers.

565

PROMÉTHÉE ARRIVE AU FOND DU THÉÂTRE

Ô surprise ! Ô douleur profonde !
Fatale absence ! Horribles changements !
Quels astres malfaisants
Ont flétri la face du monde ?
Je ne vois point Pandore : elle ne répond pas
Aux accents de ma voix plaintive.
Pandore ! mais, hélas ! de l'inférieure rive
Les monstres déchaînés volent dans ces climats.

570

(accourant sur le théâtre)

LES FURIES ET LES DÉMONS *(accourant sur le théâtre)*

Les temps sont remplis :
Voici notre empire :
Tout ce qui respire

575

Nous sera soumis.
La triste froidure
Glace la nature 580
Dans les flancs du Nord.
La Crainte tremblante,
L'injure arrogante,
Le sombre Remord,
La Guerre sanglante, 585
Arbitre du sort,
Toutes les furies
Vont avec transport
Dans ces lieux impies
Apporter la mort. 590

PROMÉTHÉE

Quoi ! La mort en ces lieux s'est donc fait un passage !
Quoi ! La terre a perdu son éternel printemps,
Et ses malheureux habitants
Sont tombés en partage
A la fureur des dieux, de l'enfer, et du temps ! 595
Ces nymphes de leurs pleurs arrosent ce rivage.
Pandore ! Cher objet, ma vie et mon image,
Chef-d'oeuvre de mes mains, idole de mon coeur,
Répondez à ma douleur.
Je la vois, de ses sens elle a perdu l'usage. 600

PANDORE

Ah ! Je suis indigne de vous :
J'ai perdu l'univers, j'ai trahi mon époux.
Punissez-moi : nos maux sont mon ouvrage.
Frappez.

PROMÉTHÉE

Moi, la punir !

605

PANDORE

Frappez, arrachez-moi
Cette vie odieuse
Que vous rendiez heureuse,
Ce jour que je vous dois.

CHOEUR DE NYMPHES

Tendre époux, essuyez ses larmes :
Faites grâce à tant de beauté :
L'excès de sa fragilité
Ne saurait égaler ses charmes.

610

PROMÉTHÉE

Quoi ! Malgré ma prière, et malgré vos serments,
Vous avez donc ouvert cette boîte odieuse ?

615

PANDORE

Un dieu cruel, par ses enchantements,
A séduit ma raison faible et trop curieuse.
Ô fatale crédulité !
Tous les maux sont sortis de ce don détesté,
Tous les maux sont venus de la triste Pandore.

620

(Le théâtre change, et représente le palais de l'Amour.)

(descendant du ciel)

L'AMOUR (*descendant du ciel*)

Tous les biens sont à vous, l'Amour vous reste encore.

L'AMOUR (*continue*)

Je combattrai pour vous le Destin rigoureux.
Aux humains j'ai donné l'être :
Ils ne seront point malheureux
Quand ils n'auront que moi pour maître.

625

PANDORE

Consolateur charmant, dieu digne de mes vœux,
Vous qui vivez dans moi, vous, l'âme de mon âme,
Punissez Jupiter en redoublant la flamme
Dont vous nous embrasez tous deux.

PROMÉTHÉE ET PANDORE

Le ciel en vain sur nous rassemble
Les maux, la crainte, et l'horreur de mourir.
Nous souffrirons ensemble,
Et ce n'est point souffrir.

630

L'AMOUR

Descendez, douce Espérance,
Venez, Désirs flatteurs :
Habitez dans tous les coeurs,
Vous serez leur jouissance.
Fussiez-vous trompeurs,
C'est vous qu'on implore :
Par vous on jouit,
Au moment qui passe et qui fuit,

635

640

Du moment qui n'est pas encore.

PANDORE

Des destins la chaîne redoutable
Nous entraîne à d'éternels malheurs :
Mais l'Espoir, à jamais secourable,
De ses mains viendra sécher nos pleurs.
Dans nos maux il sera des délices :
Nous aurons de charmantes erreurs :
Nous serons au bord des précipices,
Mais l'Amour les couvrira de fleurs.

645

650